

Tuscolano-Artemisio (une caldeira est une dépression due à la «vidange» d'une chambre magmatique sous-jacente), elle a avancé en ligne droite sur plus de dix kilomètres en direction du site de Rome, ne s'arrêtant que sur le lieu de ses futures portes. Or c'est justement de la porte de Saint-Sébastien, le long de la partie sud-est du mur d'Aurélien qui entoure le centre historique de Rome, que part la voie Appienne (*Via Appia*). Cette ancienne voie consulaire (grande voie de l'Empire) court le long de la crête de la coulée, la parcourt dans son ensemble, puis continue vers Naples. Les *basoli*, c'est-à-dire les pavés de lave de la voie Appienne et de nombreuses autres voies consulaires, ont été tirés de la lave leucitique de la coulée de Capo di Bove (les nombreux cristaux blancs de leucite qu'elle contient lui ont valu le nom d'«œil de poisson» ou d'«œil-de-perdrix»). Plus récemment, les leucitites albaines ont fourni le matériau des fameux *sampietrini*, les pavés qui recouvrent aujourd'hui encore un grand nombre des voies de Rome.

La dernière éruption effusive de la phase des Faete a été suivie par une inactivité de près

de 40000 ans. Puis, à partir d'il y a 200000 ans, la «phase récente» commence. Une activité explosive s'établit dans le cratère d'Ariccia, l'un des centres éruptifs des monts Albains situé à seulement deux kilomètres au sud de celui d'Albano. Pendant les éruptions de la phase récente, du magma interagit avec de l'eau infiltrée par des failles, et cela produit ce que l'on nomme des «surges volcaniques», c'est-à-dire des nuées ardentes d'ampleur.

Ces grandes coulées pyroclastiques produisent des cendres et des lapillis stratifiés, qui se déposent radialement autour du cratère à la faveur des explosions répétées dues aux montées successives en pression de la vapeur produite par le contact entre l'eau des nappes phréatiques et le magma. Lors d'une explosion, des anneaux de vapeur portant de la cendre s'élèvent et s'étendent comme le nuage d'une explosion nucléaire. Ce phénomène atmosphérique alterne avec les coulées pyroclastiques, qui se forment chaque fois que se créent des panaches volcaniques assez hauts.

Dans l'ensemble, l'activité de la phase récente a été plus modérée que pendant la >

Le soulèvement mesuré par télémétrie satellitaire (*points pastels*) est de 2 à 3 millimètres par an. La surface qui se soulève le plus coïncide exactement avec la zone des cratères ayant été actifs le plus récemment.

